

Chacun pour soi et le protocole de Kyoto contre tous?

Autor(en): **Menzi, Armin**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin.ch : Fachzeitschrift und Verbandsinformationen von Electrosuisse, VSE = revue spécialisée et informations des associations Electrosuisse, AES**

Band (Jahr): **95 (2004)**

Heft 8

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-857927>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Chacun pour soi et le protocole de Kyoto contre tous?

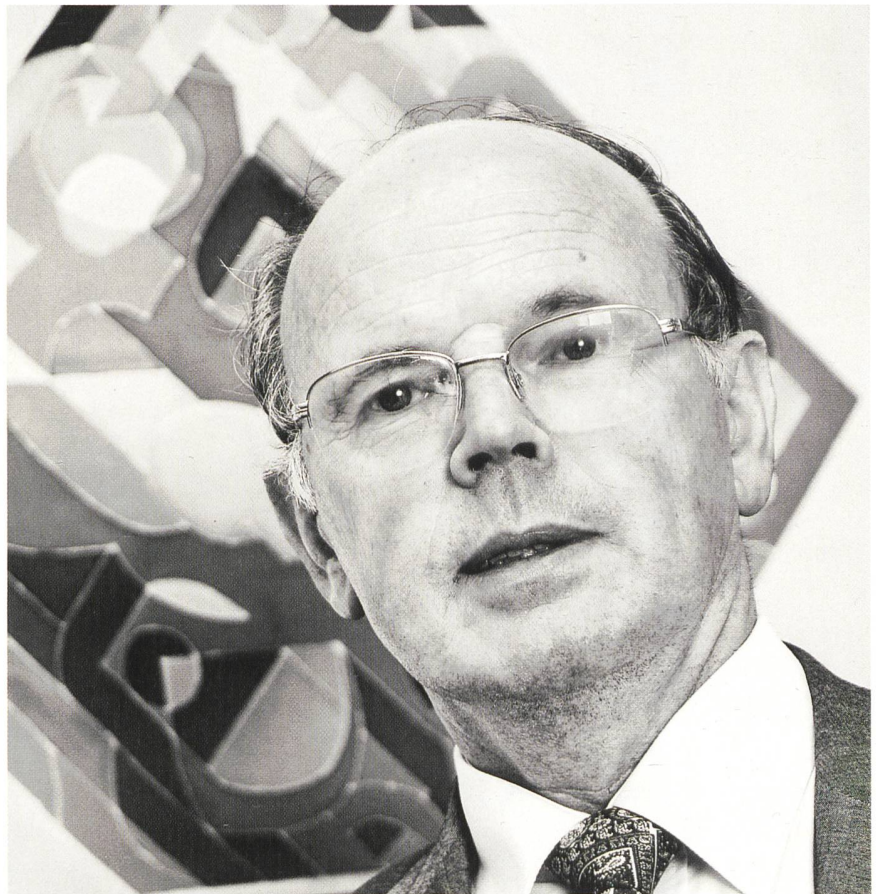
La question de savoir si les exigences du protocole de Kyoto vont secouer la Suisse fait à présent l'objet de spéculations. La réduction des émissions de CO₂ au niveau mondial constitue, même sans la convention de Kyoto, un combat perdu d'avance – les catastrophes climatiques d'un côté, le bien-être de l'autre.

Les gens ne croient pas ce qu'ils voient. Ils ne voient que ce qu'ils croient. Entre-temps, le problème climatique global est devenu la cible des écologistes, des économistes, des opposants à la mondialisation, des partisans du nucléaire ou de la nouvelle vague anti-américaine. Le protocole de Kyoto est plus actuel que jamais et divise logiquement le monde entre bons et méchants.

Menschen glauben nicht, was sie sehen. Sie sehen, was sie glauben.

Arturo Romer suppose que derrière cela se cache l'effondrement progressif des valeurs d'une société d'abondance saturée. Romer, professeur et auteur d'une thèse de doctorat sur l'effet de serre et directeur d'Electricità Svizzera Italiana, souhaite davantage de clarté et demande que les responsables fassent preuve d'honnêteté: «Ce thème ne peut pas être traité de manière démocratique. Nous avons à faire à des faits», déclare-t-il brièvement. Pour plus de clarté, il faut

Adresse des Auteurs
Armin Menzi
Kurzfeldstrasse
CH-8500 Frauenfeld



Le professeur Arturo Romer considère les exigences du protocole de Kyoto plus comme une chance que comme un obstacle pour la Suisse (foto Armin Menzi).

relever que notre loi sur le CO₂ et le protocole de Kyoto ont beaucoup de points communs, mais qu'ils ne sont pas identiques dans le cas de la Suisse.

Die Schweiz hatte im Jahre 1990 eine Emission von rund 53 Mio. Tonnen CO₂-Äquivalenten und hat sich vor kurzem verpflichtet, diesen Ausstoss bis zum Jahre 2010 um 8 Prozent zu reduzieren.

Le protocole de Kyoto utilise les émissions de gaz à effet de serre pour mesurer l'utilisation d'énergie et le négoce durable. En 1990, la Suisse émettait environ 53 millions de tonnes de CO₂ et s'est récemment engagée à réduire ces émissions de 8% d'ici à 2010. Peu importe que la science considère ou non les émissions de CO₂ dans l'atmosphère comme responsables du réchauffement climatique: «La combustion inefficace et prodigue des énergies fossiles est de prime abord problématique tant au niveau des matières premières qu'à celui d'une réparti-

tion correcte», affirme Romer. Celui qui réclame la diminution des émissions de gaz à effet de serre, comme le fait le protocole de Kyoto, revendique automatiquement un changement radical de la manière de penser en matière d'énergie. «Comme personne ne souhaite retourner au temps des cavernes, nous devons mettre l'accent sur l'efficacité dans la production et l'utilisation de l'énergie», dit-il.

Der Aufbruch beginnt vor der eigenen Haustür.

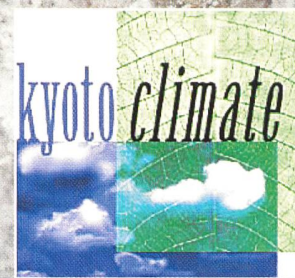
L'idée que le monde pourrait se rétablir grâce à la petite Suisse, Romer la trouve ridicule. «Les problèmes globaux nécessitent des solutions globales qui, elles, nécessitent un effort de chacun», déclare-t-il et rappelle qu'actuellement un quart de l'humanité utilise trois quarts de l'énergie disponible dans le monde. «Au plus tard en 2050, l'Asie comptera à elle seule presque autant d'habitants que la planète en compte actuellement. Inutile de décrire ce que cela signifie au niveau écologique, économique et éner-

gétique» – rien de moins qu'un doublement de la consommation actuelle mondiale d'énergie primaire. Selon Arturo Romer, cette évolution débouchera sur «un droit à l'énergie». Romer considère le fait de disputer aux pays dont le niveau de vie est bas leur futur besoin en énergie comme purement cynique, vu la différence actuelle de consommation. A l'avenir, la qualité de vie et la consommation d'énergie iront de pair. L'augmentation globale de la population met à rude épreuve la question des ressources, tout comme celle de l'utilisation d'énergie et celle de la climatologie. Pour Romer, la solution à la question globale de l'énergie réside dans le fait de «définir de manière radicale l'énergie comme une partie de notre système des valeurs».

Die globale Bevölkerungszunahme malträtiert die Ressourcenfrage ebenso wie jene nach Energienutzung und Klimatologie.

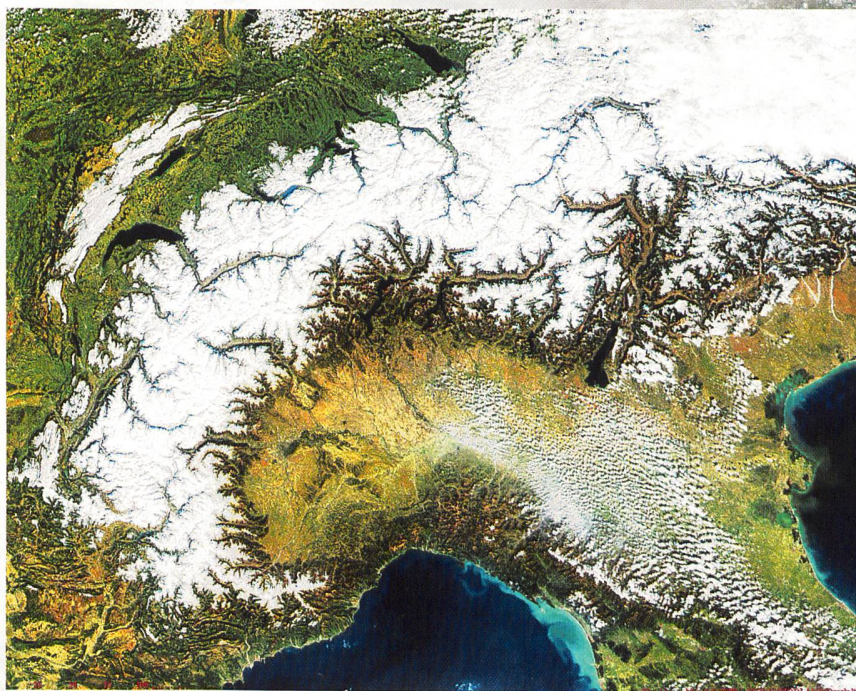
«La Suisse ne doit pas avoir honte. Au cours des deux derniers siècles, la politique, l'économie et la société ont collaboré de manière efficace et ont considérablement augmenté l'efficacité de l'énergie dans de nombreux domaines», reconnaît Arturo Romer. Néanmoins, il mentionne les futurs domaines dans lesquels il faudrait agir. Par exemple au niveau de la loi sur le CO₂ qui repose en partie sur les revendications du protocole de Kyoto. La loi (qui se limite aux gaz à effet de serre) prévoit entre autre de réduire d'ici à 2010 les émissions de CO₂ dans l'atmosphère de 10% en-dessous du niveau de 1990 (environ 41 millions de tonnes de CO₂ à l'époque). Pour la Suisse, cela signifie une diminution des émissions de 15% pour les combustibles, d'environ 8% pour les carburants, ce qui ferait environ 4 millions de tonnes d'émissions de CO₂ en moins par année. «La politique doit maintenant évaluer comment nous pourrions atteindre ce but», lance Romer avec prudence et doute que les impôts et les taxes prévus sur les émissions de CO₂ soient la bonne solution. «Finalement, les mesures doivent être durables. Elles doivent donc être en équilibre au niveau social, économique et écologique», lance Romer.

Un tel tour de force offre aussi des chances, particulièrement dans le cadre du protocole de Kyoto. Pour la Suisse, elles concernent l'exportation du savoir-faire dans les régions qui présentent un fort besoin de rattrapage en énergie. Romer cite les exemples suivants: «Former chez nous les leaders de ces pays, vendre nos installations efficaces et, dans le cadre de projets de développement par exemple, amener l'économie forestière locale parmi les fournisseurs d'énergie durable.» Dans notre pays, se dessine une «société à deux kilowatts». Romer perçoit l'objectif fascinant de n'avoir besoin que d'une puissance énergétique de 2 kilowatts (énergie primaire) par personne comme «stratégiquement correct» et pas irréaliste, vu les progrès effectués au niveau de l'efficacité dans la technique des bâtiments et des appareils. «A l'heure actuelle, la consommation en Suisse est d'environ 6 kilowatts alors que nos amis des USA nécessitent environ 11–12 kilowatts», explique Romer.



Hierzulande zeichnet sich die «Zwei-Kilowatt-Gesellschaft» ab.

Nous voilà revenus au thème des bons et des méchants: «A l'avenir, il est décisif que nous fassions passer l'éthique et la morale avant notre système des valeurs actuels et notre comportement», affirme Arturo Romer. Cette manière de pensée pourrait également permettre de décrire efficacement la discussion sur le nucléaire.



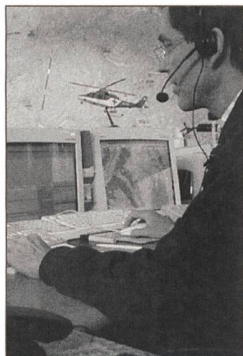
Climat sensible (Alpes, en arrière-plan un ouragan/photos Visible Earth/NASA)

Jeder für sich und das Kyoto-Protokoll gegen alle?

Ob die Forderungen des Kyoto-Protokolls die Schweiz aus den Angeln heben wird, ist derzeit Gegenstand von Spekulationen. Die Senkung des weltweiten CO₂-Ausstosses bleibt ohne Kyoto-Vereinbarung allerdings ein Kampf gegen Windmühlen – Klimakatastrophe hin, Wohlstandsallüren her. «Entscheidend für die Zukunft wird sein, dass wir Ethik und Moral unserem bestehenden Wertesystem und unserem Handeln voranstellen», mahnt Arturo Romer an.

Directories ETV verleiht der REGA Flügel

Welches Kind kennt sie nicht, die rot-weissen «Helioktober» der Schweizerischen Rettungsflugwacht? Um ihre verdienstvolle und erstklassige Arbeit bei der Luftrettung und der primären Unfallrettung in der Schweiz und bei der Repatriierung aus dem Ausland wahrnehmen zu können, ist die REGA auf Gönnerinnen und Gönner angewiesen – und auf eine verlässliche Datenquelle, um die Gönneradministration professionell abwickeln zu können. Die REGA setzt bei der Verwaltung ihrer Gönneradressen auf das Directories ETV von Swisscom Directories AG.



Die REGA verwaltet und bearbeitet rund 1,8 Millionen Gönneradressen. Bei Versänden in dieser Gröszenordnung ist es nicht zu vermeiden, dass es zu zahlreichen Retouren kommt, wie René Fritschi, Leiter Gönneradministration bei der REGA in Kloten, zu berichten weiss. Ein präzises und aktuelles Adressverzeichnis ist hier oberstes Gebot. Ein nicht zugestellter Versand bedeutet für die REGA einen potenziellen Gönner, der verloren gegangen ist. Manche Retouren

geben Rätsel auf, die mit den herkömmlichen Adressverzeichnissen nicht zu lösen sind. Des Rätsels Lösung lautet in den meisten Fällen, so René Fritschi, Directories ETV.

Dank dem Einsatz von Directories ETV kann ein Drittel der Retouren wieder einer Adresse zugeteilt werden. Angesichts der Tatsache, dass es immer wieder natürliche Abgänge gibt und diese die Mehrzahl der Retouren ausmachen, ein hervorragendes Resultat.

Als weitere Vorteile weiss René Fritschi die Tagesaktualität der Daten, die Möglichkeit, PC-Nummern abzufragen, die Verlässlichkeit der Angaben (und, sehr wichtig, der Schreibweisen!), die sehr schnelle Response und das einfache Handling zu schätzen.

Die REGA verfügt über vier Zugänge, die permanent aufgeschaltet sind und von den «adresserfahrenen» Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter

rege genutzt werden. Im Zeitalter der auf EDV basierenden Lösungen, so René Fritschi, braucht es immer noch das geübte Auge, das aus einer Adresse mehr herauslesen kann, als auf den ersten Blick dasteht. Directories ETV gibt der REGA bei dieser nicht immer einfachen Suche das ideale Werkzeug in die Hand.

«Directories ETV ist bei der REGA nicht mehr wegzudenken und stellt die ideale Ergänzung zu anderen Ad-

ressabfragemöglichkeiten dar», meint René Fritschi abschliessend, und: «das Directories ETV ist massgeblich daran beteiligt, dass die REGA funktioniert, man könnte sogar so weit gehen und sagen: Directories ETV verleiht der REGA Flügel.»

Swisscom Directories AG
Morgenstrasse 131b
3050 Bern
Telefon 0800 88 99 77
www.directories.ch/
did.sales@directories.ch

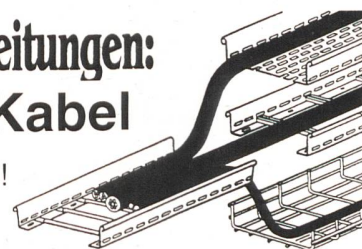
Die Profilösung für aktuelle Adressen

Swisscom Directories AG, eine Partnerschaft von Swisscom AG (51%) und PubliGroupe SA (49%), verfügt über die grösste Adressdatenbank der Schweiz mit über sechs Millionen Privat- und Geschäftseinträgen der Schweiz und Liechtensteins (sämtliche zur Veröffentlichung freigegebenen Einträge).

Diese können auf verschiedene Arten genutzt werden. Für mittelgrosse Firmen, Organisationen und Institutionen ist vor allem der Service Directories ETV Internet ideal. Der einfache Zugang via Internet erfordert keine weiteren Investitionen und bietet ein professionelles Werkzeug. Das «Look & Feel» stammt von Directories: Einfach den Browser starten und arbeiten!

Statt Gitterbahnen und Kabelpritschen und Kabelbahnen und Steigleitungen: Lanz Multibahn – eine Bahn für alle Kabel

- Lanz Multibahnen vereinfachen Planung, Ausmass und Abrechnung!
- Sie verringern den Dispositions-, Lager- und Montageaufwand!
- Sie schaffen Kundennutzen: Beste Kabelbelüftung.
- Jederzeitige Umnutzung. Kostengünstig. CE- und SN SEV 1000/3-konform.



Verlangen Sie Beratung, Offerte und preisgünstige Lieferung vom Elektro-Grossisten und



lanz oensingen ag
CH-4702 Oensingen • Tel. ++41 062/388 21 21